

dans des chambres sur le premier pont; il y en avait dans les cabines du salon, sur le premier pont; il y avait huit cabines en tout; les appareils de sauvetage étaient en bon état; il y avait aussi 250 planches de sauvetage sur le pont de manœuvre en avant de l'arbre de couche, ainsi que trois bouées, une sur le poste du pilot et deux sur l'avant du salon; je ne puis dire s'il y avait des appareils de sauvetage à l'arrière, sur le premier pont ou sur le pont de manœuvre; en cas d'incendie, il y avait 25 seaux en tôle sur le tillac, ainsi qu'une pompe à vapeur de 4 pouces à double effet dans la chambre de la machine et une pompe à bras de 4 pouces à double effet sur le pont de manœuvre en avant, avec 100 pieds de boyau de 1½ pouce, muni de sa lance au complet; de la pompe à vapeur il y avait suffisamment de boyau pour atteindre une partie quelconque du vapeur, le tout en très bon état; il y avait six haches, trois sur le pont de manœuvre, deux sur le tillac et une sur le premier pont. Je suis allé à bord plusieurs fois pendant l'été; je les ai vus se servir de bois en fagots; lorsqu'il est vert il n'est pas aussi inflammable que le pin. Lorsqu'il est sec il est inflammable; je n'ai pas lieu de croire le bois en faisceau un combustible dangereux si l'on prend les précautions. Le nombre total de l'équipage que m'a donné le capitaine, était quatorze, je ne sais quelle position ils occupaient respectivement, sauf les officiers qui comprenaient le capitaine, le second et un mécanicien, lesquels avaient les certificats requis.

THOMAS DONNELLY.

DESERONTO, 17 décembre 1889.

La séance est ouverte à 9.30 de l'avant-midi.

Lecture du témoignage de Thomas Donnelly, de Kingston, inspecteur de coques, entendu à Kingston, le 14 décembre.

WILLIAM JONES WATSON est assermenté.

Je demeure à Picton, Ontario; je suis chauffeur sur les bateaux à vapeur; j'ai été chauffeur à bord du *Quinté*, vers le dernier jour de septembre, pendant trois semaines; il y avait alors deux chauffeurs; ce n'est pas un bateau difficile à chauffer, comme la moyenne des bateaux; nous avons employé du charbon non passé au crible comme combustible; sauf pendant une couple de jours nous avons toujours employé du bois en fagots; il était entassé à quatre ou cinq pieds de la chaudière; nous ne laissons pas beaucoup de bran de scié ou de petits morceaux de bois dans la cale en avant du fourneau; je ne crois pas que le bois en fagots soit un combustible dangereux; suivant la manière dont il était entassé dans la cale, je ne le crois pas plus dangereux que tout autre combustible; je n'ai pas beaucoup chauffé avec du bois en fagots. Avant de prendre du bois nous enlevions les déchets du plancher des bateaux à vapeur en les jetant au feu. M. Thurston m'a engagé comme chauffeur; M. Thurston est mécanicien à bord du vapeur *Resolute*. Voici pourquoi j'ai quitté le service: Je n'aimais pas à brûler du bois en fagots, c'était un travail trop dur pour les mains; nous étions alors deux chauffeurs; si je pouvais chauffer avec du bois en fagots je m'engagerais pour chauffer seul le bateau; je ne sais pourquoi on a cessé de brûler du charbon mou; il y avait environ une corde et demie de bois en fagots à tribord de la cale, dont nous nous servions pour allumer le feu; il n'y avait pas d'autre bois sauf ce qui se trouvait en avant de l'écoutille; il en était ainsi lorsque nous brûlions de la houille; la raison pour laquelle j'ai été engagé comme chauffeur c'était d'aider à chauffer avec du charbon; pendant mon séjour à bord je suis d'avis qu'on exerçait autant de surveillance dans la soute aux feux que sur tous autres bateaux à vapeur à bord desquels je me suis trouvé; je n'ai jamais vu sortir d'étincelles du fourneau en chauffant avec du bois en fagots pendant mon séjour à bord; je ne connais pas la grandeur du foyer.

WILLIAM J. WATSON.

Mlle AZUBA KELLAR est assermentée:

Je demeure à Bloomfield, Ontario; j'étais passagère à bord du *Quinté* le 23 octobre, soir que ce bateau a été incendié; je m'embarquai à Deseronto; je me rendais à Picton; en arrivant à bord j'entrai dans le salon, sur le pont de manœuvre, à l'ar-